

Page 339, on le retrouve..

"au 8ème congrès extraordinaire
"des soviets en novembre 36"

Et par la suite, Moscou n'a pas l'attitude à laquelle on serait en droit de s'attendre envers un espion.

Le 11 mai 1937 "Le maréchal Toukhatchevsky était destitué de ses fonctions de commissaire adjoint à la défense et relégué dans un district de la Volga"

Le 11 juin 1937, il comparaisait devant la cour suprême de l'URSS.

Page 350.

"A cause du caractère confidentiel des dépositions, le procès eut lieu à huis-clos"

Sans doute pour que l'Etat-major allemand ignore ce que "l'espion" Toukhatchevsky lui avait révélé depuis longtemps.

En réalité, il est fort possible que Toukhatchevsky et les autres généraux n'ont pas voulu "avouer" les crimes imaginaires que le guépéou leur attribuait.

Ainsi, le peuple soviétique dut se contenter d'un communiqué officiel qui annonçait entre autres choses.

Page 351. "Les accusés ont avoué"

Et le 11 juin, Toukhatchevsky et 7 autres généraux étaient fusillés.

Avec la même facilité et si besoin s'était fait sentir, la "justice" de la bureaucratie aurait attribué ces morts à une "crise cardiaque collective"

tour une balle dans la nuque.

Le tueur Yagoda savait trop de chose et sa mort réglait bien des questions.

Bien entendu Yagoda fut jugé à son tour comme "Trotskyste".....

Et pour que le public ne soit pas trop surpris, on fait dire à Yagoda.. Page 296.

"Comme vice-président du guépéou, dans l'exécution des mesures de répression, je me comportais de manière à ne pas provoquer la colère des trotskystes contre moi. Lorsque j'envoyais des trotskystes en exil, je créais pour eux dans leur lieu d'exil, des conditions telles quelles leur permirent de poursuivre leur activité"

Une telle déclaration est destinée à garantir la qualité de "trotskyste" de Yagoda aux yeux du lecteur qui ignore que des milliers de trotskystes furent assassinés par ce chef du guépéou.

Mais même dans la mesure où le lecteur ignore ces faits irréfutables, il lui suffit par exemple à la page 249 d'apprendre que le diplomate soviétique Blumkine fut fusillé en 1930 par le guépéou pour avoir commis le crime de voir Trotsky exilé au cours d'un voyage en Turquie.

Comme le lecteur peut s'en rendre compte, Yagoda avait une étrange manière de "permettre aux trotskystes de poursuivre leur activité"

Encore un point parmi tant d'autres qui montre les bévues des écrivains staliniens.

Le chef du guépéou Yagoda fut donc jugé et avoua un certain nombre de crimes.

Il avoua l'empoisonnement de certains dignitaires soviétiques dont les morts avaient été à l'époque, attribués à des crises cardiaques etc

Ces morts furent-elles naturelles ou non ? ce qui importe surtout, c'est que, selon les aveux de Yagoda, elles furent dues à un certain docteur LEVINE" membre distingué de l'Etat-major médical du Kremlin.

L'affaire " YAGODA "

Où la véritable omnipotence du Guépéou avouée par les juges de Moscou.

Le grand chef du Guépéou YAGODA qui fut si utile à la bureaucratie dans le rôle de bourreau de l'opposition de gauche, reçut un beau jour à son